

# MICRO VIOLENCES ET EDUCATION

*dans les lieux d'accueil, de l'école... et d'ailleurs.*

Jean-Michel Perez, Université de Lorraine, ESPE, EA 2310  
Jean-michel.perez@univ-lorraine.fr

# Sommaire

- Micro-violences et Education : un rapport entre normes et usages.
- Repérer les micro-violences :
  - dans les structures d'accueil collectif de la petite enfance
  - Dans le système éducatif
- Discussion

DOUCE-VIOLENCE est un **oxymore**

Un **oxymore** ou **oxymoron** est une [figure de style](#) qui vise à rapprocher deux termes (un nom et un adjectif) que leurs sens devraient éloigner, dans une formule en apparence contradictoire.

# les douces violences : micro-violences qui avancent « à pas masqués »

- Concerne les pratiques parentales, éducatives, professionnelles.
- le rapport éducatif « adulte/ enfant ».
- Rapport dissymétrique : hiérarchie, éducateur (s -parent, enseignant, AESH - etc... - et un éduqué (celui qui advient).
- Elle rejoint les travaux de ces dernières années sur la bientraitance,

# Les micro-violences : un enjeu entre « normes » et « usages ».

Systemique : Il y a des normes et des usages contradictoires qui permettent de rendre les micro-violences interrogeables.

MT observations *in-situ* des pratiques contradictoires professionnelles : discerner, ce qui favorise les processus d'éducation « petits pas du quotidien » - ou ce qui en fait obstacle « micro-violences ».

**.... En ce centrant sur la question des pratiques enseignantes (Mission du Professeur..)**

# Pratiques des « micro-violences » et construction d'un rapport éducatif entre « soi » et « autrui ».

Travail sur les sens contrastés « d'éduquer » pour colore'r la notion de « micro-violences ».

- Déf. 1 Eduquer, (sens 1) : « conduire » « élever » un enfant -- en lui expliquant, en lui conseillant, en lui transmettant, comme on transmet un relais.
- Déf.2. Eduquer (sens 2) : permettre d'advenir dans des possibles et des finalités non encore élucidées, ni par *soi-même* ; *ni pour celui qui est éduqué*.

Nos sociétés occidentales se rendent progressivement capables d'interroger « *l'educare* » au sens 1.



Que sont les douces violences ?

« **Entre dans le champ des micro-violences tout ce qui contredit ou contrevient au développement humain**, Le développement est entendu ici dans ses différentes **dimensions** : **psychoaffective, cognitive, physique, sociale** ». (voir E. Corbet, 2004, violences institutionnelles)

Que sont les micro-violences : **tout ce qui donne prédominance aux intérêts de l'institution sur les intérêts de l'enfant.**

## Où repère-t-on les douces violences ?

- Ce sont des instants éphémères où le professionnel n'est plus dans la « relation à l'enfant ».
- Ce sont de brefs instants où l'adulte se laisse « emporter » par un jugement, un *a priori*, une étiquette, un geste brusque.
- Ces gestes, ces paroles, ces regards, peuvent faire obstacles au développement de l'enfant.

## 2- Repérer les douces violences dans les structures d'accueil de la petite enfance

L'analyse des différents temps de la journée (À partir du recueil de données de C. SCHUHL)

- l'accueil,
- le jeu,
- le repas,
- Le soin
- le sommeil

En raison de la construction culturelle du rapport Educateur-Eduqué, la relation éducative est porteuse de micro-violences.

## L'accueil (du matin et du soir)

- Parler de l'enfant à la troisième personne, alors que l'enfant est présent. s'adressant aux parents : il s'est bien réveillé ? il a passé une bonne nuit ?
- Critiquer ouvertement un parent qui vient de partir, devant son enfant
- Commentaire sur la ponctualité, les tenues vestimentaires, les habitudes parentales.
- Retirer systématiquement le doudou dès que l'enfant arrive.
- Déshabiller systématiquement l'enfant, dès son arrivée
- Faire des transmissions essentiellement négatives.

## Le repas

- Supprimer le dessert si l'enfant ne termine pas ce qu'il a dans son assiette.
- Forcer l'enfant à manger. Ou le mettre au lit s'il ne veut pas manger.
- Empêcher l'enfant de dormir parce que c'est l'heure du repas.
- Empêcher l'enfant de manger tout seul parce qu'il va se salir.
- Critiquer la nourriture devant l'enfant que l'on forcera à terminer.
- Mélanger tous les aliments dans l'assiette.
- Laver le visage de l'enfant avec un gant d'eau froide, sans le prévenir, par derrière.
- Racler systématiquement la bouche de l'enfant avec la petite cuillère.

## Autour du soin

- Parler entre adultes durant un change dans l'ignorance de l'enfant
- Ne pas parler à l'enfant durant un soin.
- Prendre un enfant pour le changer sans le prévenir.
- Dire à un enfant qu'il est sale, qu'il pue.
- Empêcher l'enfant d'aller aux toilettes.
- Laisser longtemps l'enfant sur le pot, jusqu'à ce qu'il y ait quelque chose dedans.
- Gronder un enfant qui fait caca, alors que l'on vient juste de le changer.
- Parler devant tout le monde d'un souci concernant l'enfant dont on s'occupe.

## Le sommeil

- Forcer un enfant à dormir.
- Ne pas coucher l'enfant lorsqu'il a sommeil.
- Réveiller rapidement un enfant qui dort –sans explicitation-
- Discuter à haute voix alors que les enfants essaient de s'endormir –ou dorment-.
- Laisser les enfants dans leur lit lorsqu'ils sont bien réveillés pour attendre que tous les autres enfants soient réveillés.

Parmi les exemples donnés, certains parlent d'eux-mêmes : forcer un enfant, sentir les fesses d'un enfant en lui disant « tu pues », maintenir l'enfant couché, sont des situations que beaucoup peuvent se représenter comme étant violentes.

Certains gestes en revanche, comme moucher un enfant sans le prévenir, ou lui attacher la serviette autour du cou en lui baissant la tête, **peuvent ne pas nous interpeller.**

# Typologie des micro-violences

Un *Continuum* des micro-violences :

De la « transparence », à « l'agacement » aux « propos dévalorisants » ; en passant par « les privations, jusqu'à l'atteinte du corps physique « gestes brutaux ».

**Ce qui traduit dans la relation éducateur-éduqué un rapport dissymétrique abusif.**

Les organisations sont reproductrices des micro-violences.

Ex :

- Les changes collectifs imposés,
- les réveils non échelonnés,
- le déshabillage systématique à heure fixe, avant de passer à table, pour que les enfants ne se salissent pas et soient couchés plus rapidement après le repas...

### 3 . Repérer les Micro-violences à l'école

Captations numériques et discussions : « glissements didactiques » et « petits pas du quotidien ».

#### **Séance n° 1**

La manipulation pour passer de l'addition réitérée à la multiplication/ le recours au travail en groupe

# Contexte

- Classe CE1 / l'objectif est de s'adosser sur l'addition réitérée pour entrer dans la multiplication
- La forme d'étude : « travail en petits groupes » :

Cadrage théorique : Partage/dynamique topogénétique. Analyse des phénomènes permettant aux élèves, non seulement de rentrer dans le jeu didactique, mais aussi d'apprendre et de montrer qu'ils ont appris.

## Les éléments travaillés

- Entretien (présentation de la situation d'apprentissage par l'enseignant) [Entretien](#)
- extrait de la séance qui a fait l'objet de l'analyse pluri-catégorielle : 41'

# La consigne du maître

- Le maître a écrit sur le tableau **26**. Il attend :
  - que les élèves établissent des liens avec des boîtes d'œufs posées au milieu de la table ;
  - une explicitation des procédures de résolutions mises en œuvre par les élèves

## Analyse

Extrait de la séance qui a fait l'objet de l'analyse pluri-catégorielle : 41' [extrait](#)

# Reprise des éléments essentiels

Pour le groupe, deux boîtes de 10 œufs sont posées au centre de la table, les enfants ayant compté le nombre d'alvéoles ont tous écrit sur leur ardoise.

Le maître attend

$$5+5+5+5 = 20 \text{ et/ou}$$

$$10+10=20 \text{ (procédure additive)}$$

T est le seul à avoir écrit sur son ardoise :  $10 + 10 = 20$ . Il en manque 6

L'enseignant ne semble pas tenir compte de sa réponse et il reste le regard posé sur Marion en énonçant : « *est-ce qu'il y a une autre façon de le calculer ? Comment vous avez trouvé dix ? C'est ça qui m'intéresse* ». L'enseignant s'adresse à l'ensemble du groupe.

Après que sa proposition n'ait pas été retenue, T repose son ardoise et efface le « 6 » de son ardoise. A partir de là, T s'écarte un peu du groupe.

Autres captations numériques et discussions :  
« glissements didactiques » et « petits pas du  
quotidien ».

## Séance n° 2

l'addition posée en colonne /

### Les éléments travaillés

- Entretien ante (présentation de la situation d'apprentissage par l'enseignant) et séance de 20' 7 juin 2013
- Moment remarquable : Septembre 2013
- Entretien d'autoconfrontation 4 Novembre 2013
- Entretien d'autoconfrontation croisée 7 novembre 2013

# Entretien *ante*

- [Entretien](#) (01:27:10 – 01:27:28)
- " ... T a des difficultés à réaliser une addition sans retenue. Le fait que les chiffres soient posés en colonne... il n'arrive pas à comprendre que c'est « 2 + » , le 2 et le 3 au dessus de l'autre, (c'est 2 + 3) ; pour lui, ça devient 23 ».

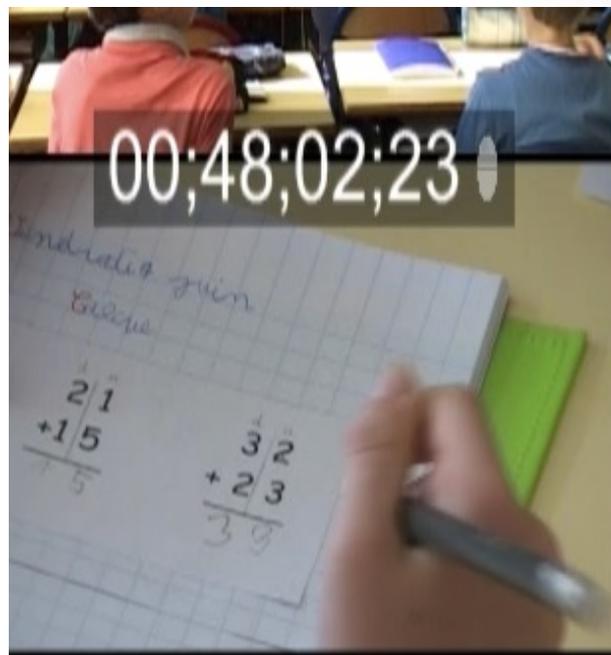
# Moment remarquable

Extrait choisi Ens1 : Séance 47:50 à 48:02

## Autoconfrontation

0:55 à 1:55

13:41 à 13:55



- L'enseignante choisi se moment car elle s'aperçoit que son addition peut perturber l'élève au sens ou  $21 + 15$  peut se lire horizontalement ou verticalement.
- « J'ai dit à l'AVS, avant la séance, que sur cette phase là, je voulais qu'elle n'intervienne pas du tout ; pour voir ce qu'il était capable de faire tout seul » (07-00- 07.38)
- « Il n'a rien appris. Il n'est pas dans l'addition du tout. » (10-35-10.42)

# Entretien d'autoconfrontation croisée

- Ens2 : sélectionne un extrait de son choix issu de la de la captation numérique réalisée sur la séance de l'ens1.
- L'entretien consiste à une explicitation des raisons de ce choix aux personnes présentes : Ens1 et deux autres chercheurs.

Extrait choisi Ens2  
séance  
00:57:19:00 à  
00:58:57:00  
00:58:47:05

# Retour sur Les moments choisis

La Maîtresse : « combien Zoe veut de boutons  
Pour son zigotron ? »`

T : « 32 » (57:31)

**Théo répond donc précisément aux consignes de l'Ens1**

# T est dans le jeu didactique

- La Maîtresse : «Et combien pour le second zigotron ? Margaux ? »` (57:34 à 57:39)

T : « 23 » (57:39)

**Théo répond une nouvelle fois précisément aux consignes de l'Ens1**

# T est dans le jeu didactique

- La Maîtresse : «Et on commence par quoi ? »
- T : « par les unités » (58:07)

**Théo répond donc, avant tout le monde cette fois, aux consignes de l'Ens1**

# Micro-violences

- L'AVS (qui est censée ne pas intervenir) prend le crayon de T et lui demande d'écouter la maîtresse.

# Micro-violences

- T. cherche à récupérer Son crayon pendant que l'Ens1 donne des explications.

T. finit par parvenir à récupérer son crayon ...

...pour se remettre aussitôt à écrire...

...Alors ? Qui a appris...

...Il faut nous rendre  
collectivement  
Capable de favoriser  
l'émancipation de  
tous et de chacun.  
C'est une question  
politique/structurell  
e/tout autant que  
pédagogique

# Faire avec nos micros-violences dans la relation éducative

- Rappel : Le rapport des normes et des usages : continuité/discontinuité.
- Perspectives : De l'intérêt à croiser une pluralité de points de vues pour favoriser le développement des compétences. (Ens1 et Ens2)/ repérage des micro-violences.
- Construire un rapport à l'éducation de l'être en devenir à partir des « concepts en actes » : « communauté » ; « d'interaction ».
- Recueillir des traces de l'activité professionnelle des acteurs des structures d'accueil de la petite enfance pour favoriser cette forme de questionnement des pratiques.
- *Les micros-violences* : Indice de réciprocité de la relation éducateur/éduqué : « Est-ce que ce que vous me faites est juste ? (Ricoeur, 1989).

## Bibliographie sélective :

- Assude, T., Perez, J.-M., Tambone, J., & Vérillon, A. (2011). Apprentissage du nombre et élèves à besoins éducatifs particuliers. *Éducation et didactique*, 5(2).
- Aries, P. 1975. *Essais sur l'histoire de la mort en occident : du moyen-âge jusqu'à nos jours*, Le Seuil, Paris,
- Dalloz, D. 2003. *Où commence la violence ? Pour une prévention chez le tout-petit*, Albin Michel, Paris.
- Corbet, E. (2004). Pour la prévention des violences et maltraitances institutionnelles ou pour la promotion de la bientraitance», in *Le traitement de la maltraitance dans les institutions : n° 134*. CREA I: Rhône-Alpes.

## Bibliographie sélective :

- Giampino, S, 2002. Extrait de « la crèche comme symptôme », *Dossier : modes de garde, modes d'accueil : quelles évolutions ?*, Informations sociales, Paris.
- Miller, A. 1983. *C'est pour ton bien, racine de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Aubier.
- Korczak, J. 1978. *Comment aimer un enfant, le droit de l'enfant au respect*, Paris, Robert Laffont.
- Perez. J-M. (2011). Tout savoir sur les douces violences. Définitions, cadre et concept des douces violences en éducation. Essey-lès-Nancy, le 4 décembre.
- Schuhl, C. 2005. *vivre en crèche : remédier aux douces violences*, Chroniques sociales , Lyon
- Schuhl, C. et Dugas, D. 2009. *Repérer et éviter les douces violences dans l'anodin du quotidien*, Chronique Sociale , Lyon.